

Coeur de Soldat

I

—Sais-tu ce qu'on dit, Pascaline?

Pascaline Portet leva sur sa mère un regard incertain. Elle savait que "ce qu'on dit" garde presque toujours un chagrin en réserve, et une appréhension lui venait tout-à-coup de ces nouvelles que la vieille femme rapportait chaque jour de sa tournée matinale à travers le village. Pourtant, calme en apparence, elle répliqua :

—Non, mère, je ne sais point... Si c'est quelque chose qui me touche, dites-le vite... J'aime mieux être fixée tout de suite...

Lourdement, en une lassitude extrême, la vieille Francine Cabiras se laissa tomber sur un siège.

—Eh bien! ma pauvre fille, on assure que Mariette, la jolie Mariette de chez Loustalot, va épouser un coiffeur de Lembeye!

Le visage délicat et pâle de Pascaline s'était altéré profondément; un cri lui échappa :

—Mariette!... Elle ferait cela!... Ce n'est pas possible, maman!...

L'aïeule branla sa tête blanche :

—J'ai bien peur du contraire!... Elle est si changée pour nous; il y a des semaines qu'elle n'est venue nous voir... Tout le monde parle de ce mariage à mots couverts et ceux qui m'ont avertie sont des amis dont l'intention est bonne; c'est pour que tu prépares le petit, et qu'il ne soit pas trop malheureux à son retour du régiment!...

Pascaline jeta une clameur de bête blessée :

—Que je prépare mon fils, moi?... Cette Mariette qu'il aime depuis qu'il sait penser!... Ah! Dieu! il est capable d'en

mourir!... Mais si cette affreuse nouvelle est vraie, je n'oserai même pas le regarder en face, mon pauvre, mon malheureux enfant!...

Francine ne répondit pas. Elle essuyait des larmes, larmes navrantes de pauvre vieille frappée dans sa dernière tendresse, qui coulaient sur ses joues ridées. Mais Pascaline Portet se dressait, grandie pour ainsi dire, en une sublime minute de passion maternelle, pour défendre le bonheur de son enfant :

—La chose est trop grave pour que l'on puisse s'en rapporter à des commérages; de ce pas, je vais trouver Mariette et lui demander s'il est vrai qu'elle songe à manquer à la foi jurée!...

—Va, ma fille; mais je tremble que tu ne courres à la confirmation de notre malheur!

—N'importe! je saurai!... Tout vaut mieux que la torture d'un pareil doute!

Tandis qu'elle parlait, elle avait hâtivement jeté sur ses épaules le capuchon, longue mante noire qui, dans les régions méridionales, est le vêtement des veuves, et droite dans les plis rigides de ce symbole des deuils qui ne finissent point, elle s'en alla vers celle dont le caprice détenait, pour elle et l'enfant bien-aimé, un redoutable secret.

II

Elle trouva Mariette seule dans la salle basse de sa maison paternelle.

La jolie fille chantait, en cigale insoucieuse et contente de vivre, dont les nuages de l'horizon n'inquiétaient point l'âme imprévoyante et légère, et dans la cour voisine, les coups de maillet du tonnelier Loustalot frappant ses barriques en ca-